

Récits fribourgeois : après la mêlée : (anniversaire de la bataille de Morat)

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **28 [i.e. 29] (2001)**

Heft 113

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244346>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RÉCITS FRIBOURGEOIS

Après la mêlée

(Anniversaire de la bataille de Morat)

Au soir du 22 juin 1476, après la défaite spectaculaire du grand Duc d'Occident et la déroute de l'armée bourguignonne, alors que sur le champ de bataille s'entassaient des monceaux de cadavres, que la plaine et le lac même étaient rouges de sang, nos pères, les vainqueurs de cette journée, fatigués de carnage, à genoux dans la boue sanglante, remerciaient Dieu de l'éclatante victoire. Une foule énorme de valetaille, deux mille joyeuses donzelles, vraies filles de joie, dit une chronique de Neuchâtel, s'enfuirent éperdues et pleines d'épouvante, cherchant abri dans la ramure des arbres, voire dans les jours à pain des villages environnants pour y passer la nuit. D'autres, le corsage dégrafé, montrant leur poitrine, demandaient grâce. Celle-ci leur fut accordée. Tout le reste fut hâché et choplé, ainsi que le rapportent les chroniques.

Le poète Veit Weber, de Fribourg-en-Brisgau, qui fut témoin oculaire de la mêlée, chanta la victoire des Suisses, exaltant le courage de Fribourg à qui il dédia son poème épique.

Mein Herz ist allen Friendenvoll...
dit-il.

Et le barde de Fribourg l'a traduit
par ces vers :

Mon cœur est rempli de toutes les
joies.

Voici le soleil que Dieu nous envoie,

Rouge sur Morat et d'or sur Fribourg,
Dans le bois sonore il faut que je
chante;

C'est le temps de guerre et le temps
d'amour!

Le poète Matthias Goller de Laufen-
bourg chanta :

Nous l'avons terrassé
Le Grand duc d'Occident.
Celui qui sans merci,
Remplit la chrétienté
De veuves, d'orphelins...

Hans Viol, de Lucerne, célèbre
aussi en vers l'éclatant succès des
Confédérés, à cette époque.

Enfin, plus tard, peut-être, un au-
tre Weber, prénommé Franz, à Ber-
ne, s'appuyant sur le fait qu'après la
bataille de Morat on trouva des fem-
mes équipées en soldats dans les ten-
tes bourguignonnes, composa cette
chanson peu connue. Elle est fort cu-
rieuse à plus d'un titre. Elle fut écri-
te naturellement en allemand. J'essaie
de donner ici une traduction littérale,
aussi facile que possible, des 25 cou-
plets ou sizains dont elle se compo-
se. Voici d'abord le premier, dans la
langue originale :

Ach! mein Herze
Spüret Schmerze
Seit der grimmen Murten-Schlacht
Sind die Triebe heisser Liebe
Mächtiglich in mir erwacht.



J. DAB, GENEVE